

SALLANCHES

Viktor Vincent : « Il y a une vraie magie lorsque le passé et le présent se touchent du doigt »

Du mentalisme plongé dans les années 30. Voilà la promesse faite par Viktor Vincent dans son spectacle *Mental Circus*. Il sera en représentation à la salle Léon-Cural le vendredi 23 septembre.

Pourquoi avoir appelé votre spectacle *Mental Circus* ?

« Le titre est en anglais car l'action se déroule dans le New York des années 30. C'est un barnum où l'on trouve ce que l'on veut. J'ai réuni des performances mentales de l'époque pour les réunir sous un chapiteau imaginaire. Je trouve qu'il y a une vraie magie lorsque le passé et le présent se touchent du doigt. Cette époque-là est particulière car Charles Lindbergh traverse l'Atlantique en avion et le monde devient d'un seul coup plus petit. »

Qu'est-ce qui vous intéresse dans cette époque des années 30 ?

« On bat tous les records, les Américains construisent l'Empire state building en un an et 45 jours, c'est fou. Les limites du corps sont repoussées et la question est de savoir si on va pou-

voir le faire au niveau mental. On est avant la grande débandade, on vit une sorte de deuxième Renaissance. J'ai voulu aborder la grande Histoire en partant de la petite, des anonymes. On a poussé l'idée assez loin puisque nous avons créé ou reconstitué des affiches de spectacle de l'époque. »

Quel artiste vous a le plus marqué dans cette période ?

« Je suis très sensible à l'art du peintre allemand d'Otto Dix. Je suis fasciné par son approche, c'est violent, beau et excessif. On a recréé une affiche à partir d'une de ses œuvres dans le spectacle car il y a un détour par Berlin. »

Avez-vous cette idée de surprendre le public quand vous concevez un spectacle ?

« Ce n'est pas ce que je recherche en premier. Je raconte l'histoire que j'ai envie de raconter. Mon métier consiste à tricher, sauf sur ce point. J'ai l'impression de faire de mieux en mieux à chaque fois, d'arriver à faire les spectacles que j'ai envie de voir donc oui il y a de la surprise mais l'histoire passe avant. »

Écrivez-vous seul ou en collectif ?

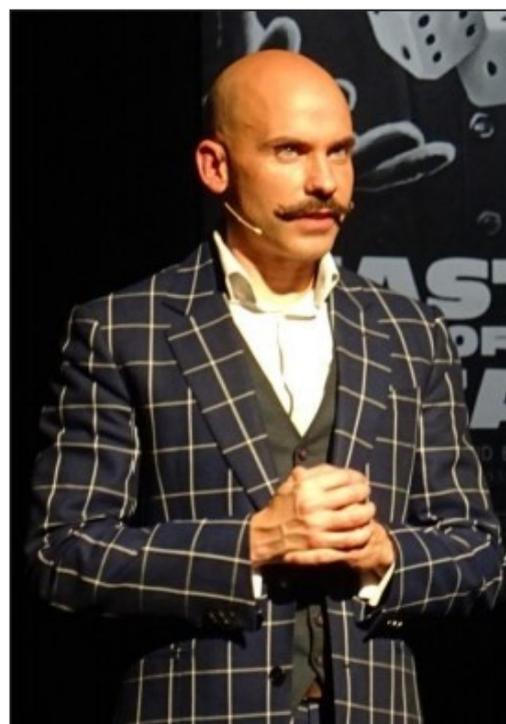
« Seul. C'est un vrai plaisir solitaire. J'écris, je mets en scène dans mon coin et je laisse la main sur la musique et les lumières, même si je donne des directions aux gens avec qui je travaille. J'ai l'impression de ne pas trahir le public, tout sort de ma tête. Avant de commencer à coucher sur le papier, je rêve beaucoup, notamment dans le train. Puis j'accouche de tout en cinq ou six semaines. »

Vous vous êtes imposé dans la tête du grand public à la télévision. Quelles sont les différences avec la scène ?

« Sur scène tout vient de moi alors qu'à la télévision, il y a les consignes du réalisateur. Le rythme est différent, je dois m'adapter à ça et au ton de l'émission. Je suis un outil pour eux. En spectacle je peux vraiment développer une construction dramatique... Mais je m'y retrouve dans les deux ! »

Propos recueillis par
Nathan GARCIA

Infos : www.sallanchesmont-blanc.com/mental-circus.



Viktor Vincent s'est imposé dans l'esprit du grand public à la télévision. Archives photo Le DL/Muriel MONCELET